

Pierre Yerly : mainteneur

Autor(en): **Jean des Neiges / Brodard, Jean / Yerly, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **9 (1981)**

Heft 3

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239957>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pierre Yerly

Mainteneur

Le village de Treyvaux est en deuil. Un de ses enfants des plus méritants est mort: Pierrot Yerly !

Point n'est besoin d'en dire plus long pour situer le défunt. Cette dénomination était assez éloquente pour faire surgir dans l'esprit de tous la personnalité qui venait de mourir. A l'instar de son père "le capitaine du Mont" M. Pierre Yerly incarnait l'homme de la terre. Gustave Thibon, dans une de ses conférences s'était écrié en parlant de l'agriculteur "quel nom plus noble peut-on donner à celui qui cultive la terre que celui de paysan. Paysan est cet homme qui collabore avec l'oeuvre du Créateur. Paysan est ce travailleur de la nature qui la fait fleurir et qui la peuple d'animaux domestiques, qui forment les fermes que nous admirons".

Pierre Yerly était ce paysan. ce maître agriculteur qui vouait son savoir, ses forces à deux amours: sa famille et sa terre.

Père de famille, il chérissait une épouse qui le complétait, des enfants qui faisaient sa joie. En sa ferme ancestrale du Mont, près de la forêt aux sombres frondaisons, de la petite chapelle de "Prâ Bou" qui avait ses faveurs, il prenait force et courage pour défendre son coin de terre; Comme député, président de la Commission cantonale du bétail de boucherie, du Syndicat de la Comberg, du club agricole et j'en passe, M. Yerly n'avait qu'un but: améliorer sous toutes ses formes l'existence du paysan.

A ses activités essentielles qui l'obligèrent à remettre son beau domaine à son beau-fils, cet homme aimait passionnément son village. Chantre, tireur, lutteur, musicien, etc., il savait stimuler la vie locale de ce grand bourg Sarinois. animateur du groupe folklorique Lè Tser-

dsinyolè dont il était président d'honneur, il se muait en metteur en scène et en acteur. Président du Comité d'organisation de la fête romande des patoisants en 1977, il réalisa un programme et un cortège remarquable. La Société Cantonale des Musiques Fribourgeoises connut en cet homme d'un dynamisme remarquable une fête mémorable à Treyvaux en 1980. La dernière fête des Lutteurs de la Haute Sarine vécut des heures innoubliables sous sa compétente direction.

Hélas, trop tôt nous semble-t-il la mort est venue faucher cette vie en plein essor. Le Mont pleure maintenant celui qui fut son maître Et cela nous fait penser à la pièce de son père La Méjon ke piarè en patois gruérien que Pierre Yerly parlait à merveille. Peut-il en être autrement lorsque l'on est Chantre dans la noble confrérie des défenseurs du "Gruyère" !

Pierre Yerly n'est plus! Nous ne reverrons plus cet homme, cet armailli bien campé, revenir en sa ferme paternelle après avoir travaillé au dehors. Nous ne le rencontrerons plus jamais dans ce bois de Péniclé, tant de fois traversé, le dimanche pour se rendre à l'office paroissial et les jours d'oeuvre pour vaquer à ses multiples occupations.

Et dimanche 23 août dernier, l'émotion nous a étreints, lorsqu'à Delémont, où se tenaient les Assises Romandes des Patoisants, il fut appelé pour recevoir la distinction de Mainteneur. Seul, le silence de la tombe répondit à cet appel.

Si sa présence creuse un vide profond pour tous ceux qui l'ont connu et aimé, le souvenir lumineux de cet homme de bien restera bien vivant en nos coeurs.

Il repose maintenant en sa terre natale, à l'ombre de son clocher qu'il a tant aimé et si bien servi

Le cher défunt aura trouvé dans les Célestes Parvis la récompense promise aux âmes de bonne volonté. C'est la consolation la plus réconfortante que l'on peut exprimer à ceux que, par la Volonté de Dieu la mort nous a enlevé.

A toute sa famille, son épouse ses enfants, sa maman et ses proches, nous exprimons toute notre sympathie en les assurant de notre pieux souvenir pour le cher disparu.

Jean des Neiges.

